

Interview de M. François Hollande, Président de la République, sur la question climatique et sur la situation des éleveurs et des producteurs de lait, à Paris le 21 juillet 2015.

JOURNALISTE : Le sens de ce rendez-vous, quel est-il ?

LE PRÉSIDENT : Le sens de ce rendez-vous, c'est de rassembler toutes les consciences. Le mot conscience frappe chacun d'entre nous. C'est à chaque individu de savoir ce qu'il peut faire pour préserver la planète. Il y a des philosophies, il y a des convictions, il y a des diversités dans le monde qui doivent un moment s'unir pour prendre des décisions. Ce qui va se passer aujourd'hui est très important. Il y a des femmes, des hommes qui viennent de tous les continents, qui ont toutes les convictions et toutes les religions qu'il est possible d'avoir sur la planète, et qui vont se rassembler pour envoyer un seul message : un accord doit être trouvé à Paris pour la Conférence sur le climat. Ce n'est pas une affaire de chef d'Etat et de gouvernement, c'est l'affaire de tous les habitants du monde.

JOURNALISTE : Le climat, c'est aussi les agriculteurs ! Les agriculteurs sont en colère aujourd'hui. Qu'est-ce que vous allez faire pour eux ?

LE PRÉSIDENT : Je vous remercie de cette transition. La situation des éleveurs et des producteurs de lait est extrêmement difficile. C'est la raison pour laquelle j'ai appelé les distributeurs à prendre leurs responsabilités. Ils doivent tenir des engagements. Il y aura une vérification qui sera faite dès ce soir puisqu'un médiateur a été désigné. Il remettra son rapport cet après-midi au ministre. Demain, le Conseil des ministres prendra des décisions. J'ai demandé qu'au-delà de la question de la distribution et des prix, il puisse y avoir un Plan d'urgence pour les éleveurs français et pour les producteurs de lait. Ce sera annoncé demain, et je demande à tous les agriculteurs de comprendre que nous sommes tous mobilisés, nous sommes conscients de leurs difficultés, elles sont très grandes. Elles appellent à des mesures structurelles elles seront prises et des mesures conjoncturelles c'est-à-dire l'urgence et elles seront également décidées demain. Je les entends, je les comprends, je sais ce que fait le ministre. Aujourd'hui il y a ce rapport, et demain il y aura des décisions. Merci.